



**Une expérience citoyenne au Parlement  
de Wallonie ... Cinq jours  
au cœur de la démocratie wallonne**

**Hélène Bodart**  
Conseillère, chargée d'interfaces et de veille  
auprès du directeur général

Namur, le 30 octobre 2018

---

## **Une invitation inattendue**

Citoyenne à l'écoute, je ne sais plus quelle actualité me mettait une fois de plus en colère contre les politiques belges et wallonnes ce jour-là. Mon impression était depuis longtemps d'être un de ces rats de laboratoire, à la merci de décideurs qui n'entendent leurs électeurs, que lorsqu'ils ont besoin de leurs voix. Et le reste du temps, que font-ils ? Pourquoi rien ne bouge ? Même avec la meilleure volonté du monde, comment ces personnes plus proches de Mars que de mon quartier de campagne, celui d'Ahmed ou de la maison de repos de tata Gertrude peuvent-ils prendre des décisions qui soient justes et douces pour nous tous ? Se soucient-ils réellement de la vie du citoyen lambda, de son bonheur ? Ou juste des chiffres et statistiques qui ne sont pas au beau fixe. Les a priori sont durs, ils se sont installés petit à petit.

Par chance ou synchronicité, un sondage à propos de la vie et des besoins des jeunes en Wallonie m'est littéralement « tombé » dessus. On nous demandait notre avis. Ce questionnaire se terminait par une invitation à donner un peu de son temps pour réfléchir aux enjeux liés à la jeunesse. Pour une fois que je pouvais agir plutôt que de me plaindre, j'ai dit « oui ! ». Quelques semaines, coups de téléphone et courriers plus tard, me voilà au Parlement de Wallonie à Namur, comme vingt-neuf autres chanceux. On vient de toute la Région, filles, garçons, ouvriers, artistes, étudiants, chômeurs, avec beaucoup de curiosité, mais surtout une envie forte d'exercer véritablement notre rôle de citoyen.

## **Jour 1 – Accueil et mise en place du décor**

Nous avons été accueillis très chaleureusement par le Président André Antoine, qui nous a fait visiter cette maison des Wallons. Tout était mis en place pour qu'on se sente bien, réglé comme du papier à musique. La thématique de ce panel citoyen ? Investir dans les jeunes ! Notre mission ? Apporter notre humble éclairage de citoyenne ou de citoyen sur les besoins des jeunes, sur une situation qu'on leur souhaite, puis surtout, trouver des stratégies, des mesures à prendre pour y arriver. Tout un programme. Nous avons prêté serment et les travaux ont pu commencer.

## **Un filet de sécurité**

Un cadre de sécurité a été posé dès l'introduction du Panel de sorte que chacun puisse s'exprimer librement, mais de manière brève, bienveillante et constructive, afin de rendre possible et efficace les échanges entre une trentaine de personnes. Un vrai challenge. Il s'agissait de se montrer efficace et robuste dans nos propos, de rester courtois tout en osant

l'impertinence, et enfin de ne jamais perdre de vue l'engagement pris envers le Parlement, celui d'aboutir à un consensus constructif. Afin de baliser les travaux du Panel, l'équipe de l'Institut Destrée avait préparé dans les détails un protocole à suivre : définir des valeurs, des finalités et de grands objectifs formulés sous forme de questions, et enfin rechercher des axes et actions stratégiques à mettre en place pour répondre à ces enjeux. En plénière ou en petit groupe, les débats étaient encadrés de manière souple et neutre. Nous étions libres dans le modelage et sur le fond du texte de la déclaration-consensus, mais le squelette des étapes à franchir, de ce qu'il fallait produire, était prêt, ce qui était indispensable.

## Être bien informé

Avant de se lancer dans le vif du sujet, il s'agissait d'avoir une vision plus objective (que notre vécu subjectif) de la situation des jeunes en Wallonie. Cinq thématiques allaient être abordées : l'emploi, la formation, la mobilité, le logement et les contacts internationaux, le tout dans une optique de développement durable. Dans un premier temps, une enquête audiovisuelle qualitative d'une vingtaine de minutes réalisée par Canal-C avec l'appui scientifique de l'Institut Destrée a été diffusée. Nous avons ensuite découvert, de manière très détaillée, les résultats du sondage auquel nous avons participé tout comme un millier d'autres Wallonnes et Wallons.

Les premiers débats ont eu lieu et très rapidement, nous avons remarqué la nécessité d'être éclairés sur des sujets dont notre connaissance était très lacunaire. Nous aurions pu consacrer des semaines à simplement nous (in)former sur des matières telles que le fonctionnement de la création d'une loi, la fiscalité, la psychologie, la gestion du territoire, la législation en matière d'habitat, de droit social, la sociologie, la répartition des compétences politiques, et même la sémantique. Il était bien entendu impossible de tout aborder, on a donc choisi les thèmes qui nous semblaient prioritaires.

## Jour 2 : Définir des enjeux et une vision

Trois spécialistes sont venus nous éclairer sur ces sujets qui semblaient particulièrement sensibles ou importants dans la démarche du panel. M. Yves Hanin, Professeur à l'UCL (CREAT) nous a fait un exposé sur les liens entre le logement, la mobilité et le lieu de travail au long de l'histoire, et les évolutions possibles. M. Jean-François Guillaume, Professeur à l'ULIEGE, nous a parlé de ce concept évolutif qu'est la jeunesse et du passage à l'âge adulte et enfin M. Martin Wagener, Professeur à l'UCL (FOPES), nous a montré un aperçu de la situation des jeunes sur le marché de l'emploi en Wallonie, en Belgique ou même en Europe. Ces interventions brèves mais efficaces ont été suivies par la formulation de quatre enjeux sur lesquels nous allons réfléchir :

1. Comment créer de la stabilité dans le triangle instable que constituent l'emploi, le logement et la mobilité ?
2. Où mettre le curseur entre le lieu de vie et le lieu de travail, sachant que l'on n'aura pas le même travail ni les mêmes relations, notamment affectives, tout au long de sa vie ?
3. Comment accroître son autonomie et donner une impulsion ainsi que de nouvelles responsabilités à son travail au moyen de la formation et de l'internationalisation ?
4. Comment modifier structurellement le système de formation pour stopper les inégalités plutôt que de tenter de les endiguer ?

L'après-midi de cette journée a été consacrée à définir des visions souhaitables pour l'horizon 2050 à partir de ces enjeux. Ce n'est que le troisième jour, après avoir consolidé le fruit de nos échanges que nous avons pu fixer les finalités à atteindre.

### **Jour 3 : Définir des stratégies et préparer la déclaration**

C'est déjà le troisième et dernier jour de travail avant la rencontre avec les autorités. Entre-temps, un groupe de rédacteurs a été constitué. Cinq volontaires ont choisi de consacrer de leur temps afin de remettre en mots les résultats des échanges. C'est sur cette base de travail que le Panel a élaboré une série de cinq axes stratégiques détaillés en actions concrètes à mettre en œuvre.

Cette étape cruciale était certainement l'une des plus complexes. En plus de rassembler les idées de chacun, il fallait les structurer, les classer. Certaines propositions étaient très vastes d'autres très précises, certaines touchaient à des compétences non prises en charge par la région, certaines idées relevaient plus de l'utopie. Peut-on être utopique lorsqu'on se mêle de politique ? Certaines propositions devaient être assemblées, combinées pour avoir plus de sens, d'autres ont été abandonnées, car déjà existantes sur le terrain, sans que nous le sachions auparavant. Est-ce normal que des réponses à des besoins existent sans être connues par les citoyens ? Évidemment, nul n'est censé ignorer la loi ou le décret... Mais n'y a-t-il pas un nouvel axe à exploiter : celui de l'information ? Reste-t-on toujours dans le cadre du Panel dédié à la jeunesse ? Heureusement, l'équipe de l'Institut Destrée nous encadre, et c'est toujours avec bienveillance et savoir-faire que nous sommes redirigés lorsqu'on s'égaré, boostés lorsqu'on perd en efficacité, interrogés et relancés quand les débats tournent en rond.

### **Jour 4 : Rédiger la déclaration, rencontrer le Gouvernement et le Parlement**

L'équipe de rédaction, composée de panélistes, s'est alors emparée de l'ensemble du contenu pour le remettre en forme et avoir un texte clair, complet, relativement concis à présenter aux autorités. On y redéfinit quelques concepts plus complexes, ce qu'est la jeunesse, ou ce qu'on entend par « système éducatif ». On y ajoute deux logos créés pour l'occasion, des représentations visuelles de l'essence du message qu'on veut faire passer. Le gros du travail est fait, de justesse, même s'il faudra se montrer efficaces pour présenter le fruit de nos réflexions. L'Institut Destrée et l'équipe du Parlement ont relu et corrigé le document. Le but n'était pas de tenter de modifier le fond. Les premiers nous ont aiguillés uniquement quant à la forme, les seconds ont vérifié que nos propositions rentraient bien dans les compétences régionales.

C'est avec beaucoup d'impatience et un peu de stress aussi qu'on se retrouve dans une des salles du Parlement. Tout le monde est là, on n'attend plus que les représentants du Gouvernement... qui ne viendront pas ce jour-là. Bon, d'accord, les problèmes d'agenda, ça peut arriver, s'il s'agit bien d'un problème d'agenda ? On nous invite à rebondir ... Personne n'avait l'intention de s'en prendre aux murs du Parlement, maison de tous les Wallons qui nous a si généreusement ouvert ses portes. Ouf ! Était-ce de la mollesse ou de la docilité, était-ce cette part de bonhommie bienveillante wallonne qui a pris les commandes en cet instant ? Dans tous les cas, personne n'a émis la moindre protestation.

On a profité de la journée pour confronter notre texte à des experts – les membres du Comité scientifique - qui s'étaient déplacés juste pour l'occasion et qui ont bien voulu mettre leur temps et leurs compétences au service du projet, tout cela de manière improvisée. Finalement, cette journée n'a pas été perdue, que du contraire ! Les conseils des experts et les différents débats, très riches, nous ont permis de compléter et d'ajuster la déclaration-consensus. On a pu se préparer un peu à la présentation orale qui se tiendrait plus tard.

## Jour 5 : La rencontre avec le Gouvernement et les parlementaires

Cette fois, c'est la bonne. Tout le monde est au rendez-vous. Enfin presque, la session publique, ouverte à la presse ne compte aucun auditeur extérieur, quant aux médias, ils se font rares. Seule la chaîne de télévision locale, Canal C, qui a participé au projet et a l'habitude de suivre les travaux était présente. Est-ce un problème de communication ?

Le Ministre-Président Willy Borsus et les députés Jordan Godfriaux, Philippe Knaepen, Anne Lambelin, Hélène Ryckmans et Valérie Warzée-Caverenne sont présents pour échanger avec les membres du panel. C'est le Président André Antoine qui ouvre la matinée en nous souhaitant la bienvenue et en mettant en évidence les différentes initiatives du Parlement pour rapprocher élus et citoyens. Ce Panel en est évidemment un bel exemple. Quelques panélistes volontaires ont ensuite présenté un résumé des travaux et réflexions du Panel. Avant l'échange avec les parlementaires, le Ministre-Président a pris la parole pour relever les points transversaux qui ont retenu son attention dans l'exposé : la mise en place d'un service citoyen, l'importance de la formation en lien avec un métier, la facilitation de l'accès au logement ou encore la nécessité de faire un grand nettoyage et un travail de simplification de l'information et de l'administration. Il a conclu en soulignant l'importance d'investir dans la jeunesse et de rétablir le dialogue avec elle.

Les panélistes qui le souhaitaient ont pu réagir et compléter la présentation avec des éléments de fond qui leur tenaient particulièrement à cœur, certains ont par exemple évoqué les bourses de rupture de trajectoire, d'autres l'importance de venir en aide aux plus démunis. Chaque député a ensuite pris la parole afin de mettre en évidence les éléments de la déclaration qui semblaient entrer en résonance avec les priorités et les valeurs de leur parti. Hélène Ryckmans a notamment soulevé la question de la place de la (jeune) femme dans le milieu du travail et de l'entrepreneuriat, une problématique qui effectivement n'a pas été abordée dans le cadre du panel. Les échanges et débats se sont poursuivis jusqu'à midi, heure à laquelle le président du Parlement nous a tous remerciés (organiseurs, partenaires, panélistes, etc.) pour notre implication, et nous a donné rendez-vous l'année prochaine. Parce que oui, *ce n'est qu'un au revoir* et dans un an, on se retrouve pour bénéficier d'un retour suite à ces journées de réflexions. Qu'est-ce qui sera mis concrètement en place suite à nos propositions ? Quelles étaient les fausses bonnes idées ? Et les vraies bonnes ?

Le Panel se termine autour d'un verre de l'amitié sous les premiers rayons de soleil de la saison, de bon augure pour se tourner vers demain.

## Conclusion : démêler des pelotes de laine

C'est riche d'une nouvelle expérience, de nouveaux apprentissages et de rencontres que chacun a pu rentrer chez lui. Nous avons déposé un pied dans le monde de la prospective, de la politique et de leur complexité : des pelotes de laine pleines de nœuds qu'il s'agit de démêler en collectif, en sachant que chaque fil sur lequel on tire nous fait prendre le risque de nous éloigner de notre objectif comme un marin attiré par le chant des sirènes. Outre cette complexité, il nous a fallu composer avec le chronomètre, une vraie course contre la montre ! L'a-t-on gagnée ? C'est un autre débat, mais en tout cas, nous sommes arrivés au bout, grâce à un circuit bien tracé, des volontés de fer et des intelligences multiples mises au service d'un projet commun.

Dans un prochain article, je détaillerai ce que le Panel a apporté à la citoyenne que je suis, les liens qui ont été tissés, la découverte d'une complexité insoupçonnée.